Changements climatiques

Pistes pour agir au quotidien

#consommation #mobilité

Auteur **Pôle ESE** *69002 LYON* Réseau d'acteur

Participer à l'étude des changements climatiques

Les citoyen.ne.s possèdent un savoir d'usage, mais aussi un savoir technique ou militant (des connaissances élaborées, mobilisées et diffusées avec une finalité militante). Les citoyen.ne.s peuvent ainsi être parties prenantes des recherches et productions de données en lien avec les changements climatiques et les enjeux qui y sont associés en s'impliquant dans un dispositif de sciences participatives.

Sur la thématique des changements climatiques, notons les dispositifs suivants :

- **Observatoire des saisons**, par le CNRS. Ce projet a été initié en 2006 par un groupement de recherche du CNRS et lancé officiellement en 2008. Ses principaux objectifs : sensibiliser le public à l'impact des changements climatiques sur l'environnement, communiquer les travaux de recherche dans ce domaine, créer un vaste réseau d'observateurs amateurs encadré par les chercheurs afin d'alimenter leurs travaux, doter les pouvoirs publics d'un outil de suivi des effets des changements climatiques sur l'environnement local.
- **Phénoclim**, par le Centre de recherches sur les écosystèmes d'altitude. Ce programme scientifique et pédagogique invite le public à mesurer l'impact des changements climatiques sur la faune et flore en montagne.

Il existe de nombreux autres dispositifs de sciences participatives en France dédiés à l'étude des impacts du changement climatique et à l'observation de la biodiversité.

Via une approche participative, les habitants peuvent également contribuer à l'aménagement ou au réaménagement des villes, et ainsi favoriser l'adaptation aux changements climatiques.

Adopter de nouvelles habitudes

Quand leur environnement physique, économique et social le permet, les particuliers peuvent aussi agir de façon individuelle en adoptant des habitudes nouvelles en termes :

- de transports (privilégier les modes actifs, repenser son rapport au tourisme en se déplaçant moins loin, modifier sa conduite…) ;
- d'alimentation (privilégier les produits locaux et de saison, une alimentation moins carnée…) ;
- d'habitat (autant pour le chauffage que pour se prémunir des chaleurs estivales : analyser sa consommation énergétique, diminuer la température des pièces avant de les quitter, améliorer l'isolation thermique des murs, installer de nouvelles portes et fenêtres, etc.).

S'engager dans une association ou en politique locale

Afin de ne pas se limiter aux éco-gestes et d'étendre leur échelle d'action, les particuliers peuvent s'engager dans des associations qui oeuvrent dans la lutte contre le réchauffement climatique, la justice climatique et la justice sociale qui sont les deux faces d'une même pièce. Cet enjeu du climat est transversal à tous les autres enjeux, autant que la réduction des inégalités sociales de Santé-Environnement. Les particuliers peuvent également s'investir dans leur commune, leur communauté de commune ou comme administrateurs ou administratrice d'associations locales prenant en compte la lutte contre le réchauffement climatique.

Prendre soin de la santé mentale des individus et des collectifs :

quand l'éco-anxiété devient éco-lucidité et moteur d'engagement...

De plus en plus d'épisodes climatiques extrêmes frappent les individus sur leurs propres territoires de vie. Les récentes canicules et incendies de l'été 2026 ont plongé de nombreuses personnes dans des états de sidération et de grande vulnérabilité. Le terme d'éco-anxiété ou d'éco-lucidité est de plus en plus reconnu car celles et ceux qui s'y reconnaissent sont de plus en plus nombreux. Comme le dit la médecin Alice Desbiolle : « *les personnes éco-anxieuses sont in fine les personnes rationnelles et lucides dans un monde qui ne l'est pas* » (A. Desbiolles 2021). Afin de palier collectivement à ce sentiment d'impuissance ou de paralysie, de plus en plus d'ateliers émergent dans différents contextes. Par exemple, des temps de partage des éco-émotions peuvent être proposés au sein des communes, des centres sociaux ou MJC, des CLS, des cafés associatifs à la manière des conversations carbones, des ateliers de Travail qui Relie ou des ateliers de constructions de nouveaux récits afin de pallier aux dystopies qui peuplent nos écrans et nos imaginaires.

Aborder le sujet de manière transversale

Se reporter également aux pistes de changement au quotidien de toutes les thématiques développées sur ce site car elles concernent les causes et les conséquences des changements climatiques.